

## Fiche pays producteur

# L'ananas au Costa Rica

par Carolina Dawson

Grâce au succès de la variété MD-2 (ou Extra-Sweet), le Costa Rica est devenu en moins de vingt ans le premier producteur et exportateur d'ananas frais au monde, détrônant toute concurrence. Malgré des coûts de production élevés, le secteur costaricien a su tirer profit de la stabilité politique du pays, d'excellentes conditions pédoclimatiques, de sa forte compétitivité (haute technicité, économies d'échelle) et d'un taux de change du colon favorable par rapport à l'euro ou au dollar. Cependant, la multiplication du nombre de producteurs et la massification de la production de MD-2 ont entraîné un fléchissement qualitatif de l'offre et une dévaluation de la variété. L'augmentation non régulée de la production mondiale a contribué à l'apparition de crises cycliques sur les principaux marchés importateurs, qui ont affaibli la rentabilité du produit, de la filière et les revenus des producteurs. De plus, le secteur est depuis une décennie sous les feux de polémiques environnementales et sociales.





**REEFLEX.  
THE MOST ADVANCED  
SOLUTION FOR TRANSPORTATION  
OF LIQUIDS.**



6|7|8 FEBRUARY 2019, BERLIN

VISIT US AT  
HALL 23, E03



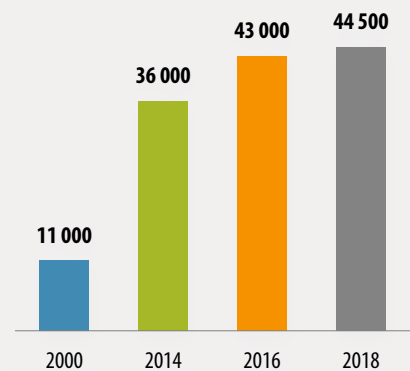
## Localisation

Alors que 11 000 hectares étaient recensés au début des années 2000, un record de 44 500 ha aurait été atteint en 2018 selon les sources officielles (CANAPEP). Les surfaces se concentrent principalement dans trois grandes zones de production :

- la zone Nord : 24 653 ha, soit 56 % du total ;
- la zone Atlantique : 11 188 ha, soit 25 % du total ;
- la zone Pacifique : 8 659 ha, soit 19 % du total.

Cependant, d'autres sources indiquent une expansion plus marquée de la culture. Plus de 66 000 ha auraient été recensés par des images satellites en 2017. La zone historique de développement de la culture est celle du Pacifique, située au sud dans la province de Puntarenas. Del Monte y a développé la culture du MD-2 (Extra-Sweet) sur sa vaste plantation industrielle Pindeco, près de la ville de Buenos Aires. Le secteur de l'ananas emploie plus de 30 000 personnes en direct et crée 120 000 emplois indirects. Il compte pour 2 % du PIB total du pays et pour plus de 30 % du PIB agricole. Les surfaces plantées se sont particulièrement développées dans la région Nord ces dernières années, alors qu'elles sont restées relativement stables dans les zones Pacifique et Atlantique.

**Ananas - Costa Rica - Evolution des surfaces**  
(en hectares | sources : INEC, CANAPEP)



Source : CANAPEP 2018

## Production

Avec plus de 3 millions de tonnes produites en 2017 (FAO), le Costa Rica est le premier producteur d'ananas au monde, devant le Brésil (2.7 millions de tonnes) et les Philippines (2.6 millions de tonnes).

L'émergence de l'industrie costaricienne de l'ananas est relativement récente et étroitement liée à la société Del Monte. La première étape de son développement fut la mise en place en 1978 de Pindeco, plantation industrielle de pointe dédiée à l'exportation de la variété Champaka. La production a atteint 450 000 t à la fin des années 1980, puis a plafonné car cette variété, dont l'épiderme reste vert à maturité, n'a pas percé sur certains marchés majeurs. L'introduction dans cette même plantation de l'ananas MD-2, Sweet ou Extra-Sweet, peu acide et bien adapté au transport par bateau, alliée à la puissance d'une multinationale en matière de structure de production et de marketing, a marqué le début d'un succès story exemplaire. Elle a radicalement changé le marché mondial en quelques années, faisant quasiment disparaître certains fournisseurs d'ananas comme la Côte d'Ivoire, première source d'approvisionnement du marché européen depuis les années 1960, et remplaçant en quelques années la variété Cayenne Lisse jusque-là prédominante.

C'est grâce à des conditions climatiques et des sols riches excellents pour cette culture, ainsi qu'à une grande stabilité politique favorable à l'investissement et à la présence de grands groupes hautement technicisés que la production a amorcé un développement rapide à partir de 1996, pour répondre au vif succès commercial rencontré tant aux États-Unis qu'en Europe.

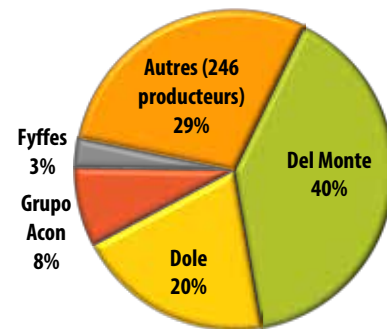
L'entrée officielle de cette variété dans le domaine public en 2003 a provoqué une explosion des surfaces cultivées et du nombre d'exportateurs, au Costa Rica comme dans d'autres pays d'Amérique latine, d'Afrique ou d'Asie. L'augmentation vertigineuse et désorganisée des volumes a été à l'origine de l'émergence de crises de surproduction, entraînant l'effondrement des prix sur les marchés importateurs et, par conséquent, des revenus des producteurs. Ces crises se sont traduites, dans un premier temps, par le fléchissement des volumes exportés par d'autres pays latino-américains, alors que le Costa Rica a poursuivi sa progression grâce à des rendements élevés (deux voire trois récoltes par an dans certains cas grâce à une grande maîtrise technique du premier cycle de production) et à un taux de change par rapport au dollar ou à l'euro très favorable à l'export. Par la suite, le Costa Rica a lui aussi succombé face à l'intensification des crises, en particulier après celle de 2014-15 durant laquelle de nombreux producteurs, principalement petits et moyens, ont fait faillite. Ainsi, le secteur de la production s'est fortement concentré. En 2018, Canapep recensait 250 producteurs, alors que 71 % des volumes produits provenaient des quatre plus grandes entreprises : Pindeco (filiale de Del Monte), Dole, Grupo Acon et Anexco (filiale de Fyffes).

Avec 3 % des surfaces dédiées, la production d'ananas bio reste encore marginale mais en progression. On estime qu'environ 1 400 ha sont consacrés à cette culture (FIBL, 2016), avec Dole comme principal acteur responsable de la production de 50 % des volumes, dans des plantations situées dans la zone Nord du pays.

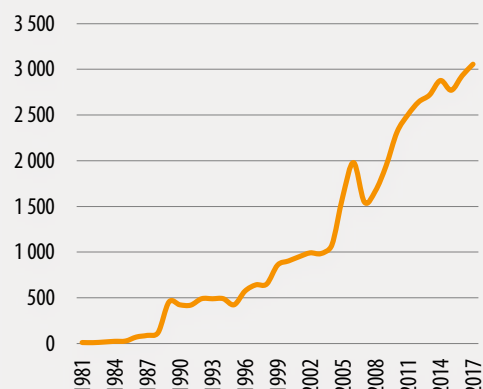
Depuis les années 2010, le secteur fait face à de nombreuses polémiques, tant environnementales (pollution des eaux et du sol) que sociales (exposition des travailleurs aux pesticides, exploitation des travailleurs) soulevées par des ONG et la presse internationale.



**Ananas - Costa Rica - Parts de marché par producteur en 2017** (source : CANAPEP)



**Ananas - Costa Rica - Production**  
(en 000 tonnes | source : FAOSTAT)



## Exportations

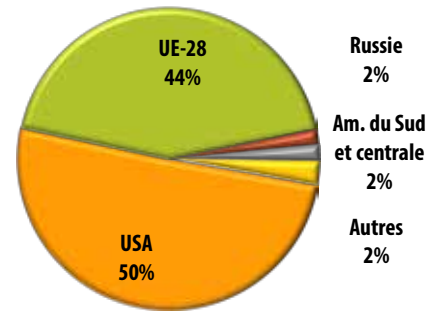
Deuxième produit agricole d'exportation du Costa Rica derrière la banane, l'ananas a vu ses exportations culminer à 2.13 millions de tonnes en 2017, soit la meilleure performance après le record établi en 2014 (2.12 millions de tonnes). Les volumes sont orientés à plus de 95 % vers deux principaux marchés : les États-Unis (50 % des exportations) et l'Union européenne (45 %). Même si les envois vers ces deux destinations ne cessent de progresser d'année en année, l'origine fait face à la concurrence émergente d'autres origines, notamment le Mexique et le Honduras aux États-Unis et l'Équateur et la Colombie sur le marché européen. De plus, elle subit les crises régulières de bas prix générées par la saturation de ces marchés. Les autres destinations telles que la Russie ou l'Amérique centrale et du Sud restent marginales et stagnent depuis de nombreuses années. Ainsi, la recherche de débouchés alternatifs est une préoccupation constante pour les exportateurs costariciens.

En mars 2017, la Chine a autorisé l'entrée des ananas du Costa Rica sur son territoire. Cette nouvelle très médiatisée a été accueillie comme salvatrice pour le secteur au vu du potentiel supposé infini du marché chinois : 6 098 tonnes y ont été expédiées en 2017. Cependant, ces envois ont été rapidement confrontés à des contraintes importantes de prix (concurrence à bas coûts des ananas locaux et des Philippines) et logistiques (coût et temps de transport élevé, de 28 à 30 jours, alors que 20 jours sont préconisés pour que la qualité reste optimale).

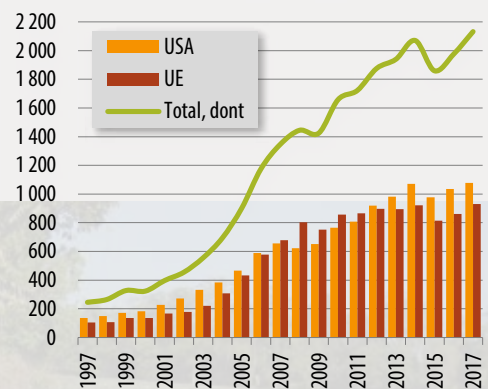
Les volumes d'ananas bio exportés par le Costa Rica sont en nette progression depuis 2016. En 2017, 30 000 tonnes ont été expédiées principalement vers les États-Unis (70 % des volumes).

On dénombre 145 entreprises d'exportation et 58 stations de conditionnement, nombre en recul par rapport aux 170 exportateurs et 72 structures d'emballage recensés en 2013.

**Ananas - Costa Rica - Principaux marchés de destination en 2017** (source : CANAPEP)



**Ananas - Costa Rica - Exportations annuelles**  
(en 000 tonnes | source : douanes)



© Agnès Delefortrie

## Débouchés

Alors que la production mondiale d'ananas est principalement orientée vers la consommation locale et la transformation, le Costa Rica se différencie des autres pays producteurs par sa grande spécialisation vers l'exportation. Il oriente la quasi-totalité de sa production vers l'export à l'état frais (98.8 % des volumes exportés). L'ananas séché, en conserve ou sous une autre forme ne totalisait que 1 410 tonnes en 2017, soit moins de 1 % de l'ensemble.

L'offre d'ananas du Costa Rica inclut des volumes biologiques et Fairtrade/biologiques.

| Fairtrade    | EXW (ex. works) |            | FOB           |            |
|--------------|-----------------|------------|---------------|------------|
|              | Conventionnel   | Biologique | Conventionnel | Biologique |
| Prix minimum | 0.53            | 0.70       | 0.66          | 0.83       |
| Prime        | 0.06            | 0.06       | 0.06          | 0.06       |

Source : Fairtrade International 2018



## Logistique

La majorité des fruits sont acheminés par voie terrestre jusqu'au port de Limón (côté Caraïbe), d'où 90 % des volumes d'ananas sont exportés par des navires dédiés ou par conteneurs vers deux marchés principaux, les États-Unis et l'Europe. Le port de Caldera (à l'ouest sur la côte Pacifique) a vu transiter 10 % des volumes en 2017. De très modestes quantités passent par les ports de Paso Canoas (frontière entre le Costa Rica et le Panama au sud-est du pays) et Peñas Blancas, ainsi que par Santa María, l'aéroport de la capitale San José.

| Principales lignes maritimes |                | Temps de transport |
|------------------------------|----------------|--------------------|
| Port de départ               | Port d'arrivée |                    |
| Puerto Limón                 | UE Nord        | 14-20 jours        |
|                              | USA (Houston)  | 12-15 jours        |
| Puerto Caldera               | UE             | 26-30 jours        |
|                              | Chine          | 28-30 jours        |